

# LES DISPOSITIFS D'APPUI TECHNIQUE: POUR UNE RIPOSTE AU SIDA EFFICACE ET DURABLE



## VUE D'ENSEMBLE



# Dispositifs d'appui technique : Principales réalisations

## Depuis leur création, ces dispositifs ont :

- fourni 50 000 jours d'assistance et d'appui technique pour le développement des capacités ;
- apporté un appui technique à plus de 70 pays d'Afrique australe, d'Afrique orientale, d'Afrique centrale et occidentale, d'Asie du Sud-Est, du Pacifique et d'Asie du Sud ;
- soutenu les pays en élaborant des propositions relatives au VIH dans le cadre des séries de subvention 8 à 10 du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, permettant ainsi de mobiliser 1,7 milliard de dollars sur leur deux premières années de mise en œuvre ;
- aidé 59 pays à développer un plan stratégique ou un plan opérationnel national ;
- renforcé les mécanismes de coordination nationaux de 37 pays ;
- fourni un appui à 50 pays par le biais de 125 missions d'appui technique axées sur la mise en œuvre des subventions du Fonds mondial ;
- facilité la formation et l'appui pour le développement des capacités de 2 140 consultants nationaux et régionaux et partenaires nationaux dans toute une série de domaines techniques ;
- aidé à renforcer les cadres nationaux de suivi et d'évaluation dans 55 pays ;
- fait appel à des consultants locaux et régionaux dans 85 % de toutes les missions, développant ainsi les compétences tout en réduisant les coûts.

# Dispositifs d'appui technique : Vue d'ensemble

L'engagement et le financement destinés à généraliser la riposte au sida ont connu une augmentation significative dans les années 2000, sans pour autant réussir à éliminer les obstacles et les retards persistants. Des progrès ont été réalisés mais, dans de nombreux cas, les infrastructures et la gouvernance mal adaptées et l'hétérogénéité des compétences et des capacités entravent toujours l'accès aux services de prévention, de traitement, de soins et d'appui en matière de VIH.

Ces expériences ont conduit à un accroissement de la demande en faveur d'un appui technique, d'abord principalement pour « combler les lacunes » mais progressivement aussi dans le but de consolider les capacités à long terme. Ainsi, la première évaluation indépendante de l'ONUSIDA, en 2002, a souligné la nécessité de renforcer la fourniture d'un appui technique.

Depuis 2005, l'ONUSIDA a négocié et financé l'établissement de Dispositifs d'appui technique (DAT), en premier lieu en Afrique australe, puis en Afrique centrale et occidentale, en Afrique orientale, en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique, et, plus récemment, en Asie du Sud. Les DAT ont été mis en place afin de renforcer les capacités des pays à financer, planifier, gérer et coordonner des programmes anti-VIH efficaces et à plus grande échelle. Les dispositifs se sont rapidement avérés être des acteurs cruciaux des tentatives des différents pays d'intensifier et d'affiner leur riposte au sida.

Leur travail s'inscrit dans la continuité de la *Stratégie 2011-2015 Objectif: Zéro* de l'ONUSIDA, qui appelle à renforcer les efforts en faveur de l'accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en

matière de VIH et à promouvoir les droits de l'homme et l'égalité entre les sexes.

La principale fonction des DAT est de répondre aux demandes d'assistance technique et de développement des capacités de façon adaptée au contexte, en fournissant des services de qualité et en contribuant à obtenir des résultats et des aboutissements significatifs. Ils aident les pays en comblant à court-terme les lacunes techniques et en matière de capacités, et en créant les capacités nécessaires pour mettre en œuvre et maintenir une riposte efficace au sida. Sont notamment visés ici le développement des compétences, la planification, les systèmes et les institutions.

---

« LES DISPOSITIFS D'APPUI TECHNIQUE SE SONT AVÉRÉS ÊTRE UNE INNOVATION IMPORTANTE. ACTIFS À LA POINTE DE L'APPUI TECHNIQUE, ILS ONT AIDÉ À RENFORCER LES CAPACITÉS ET SYSTÈMES EN PLACE DANS LE SUD POUR CRÉER DES PROGRAMMES EFFICACES DE LUTTE CONTRE LE SIDA. »

*Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA*

---

Chaque année, les DAT fournissent des services d'assistance technique et de développement des capacités opportuns, de qualité supérieure, à des prix compétitifs et spécifiques aux régions concernées à un vaste éventail de partenaires établis dans plus de 70 pays.

Grâce à la rapidité de la réponse et au modèle d'externalisation utilisé par les dispositifs d'appui technique, l'ONUSIDA peut apporter une contribution non négligeable aux



ONUSIDA / O. O'Hanlon

systèmes de santé et programmes nationaux de lutte contre le sida, et ce de manière hautement réactive, flexible et efficace au regard du coût. Ils font partie des nombreuses approches utilisées par les Nations Unies pour remplir leur mandat concernant la fourniture d'un appui technique et pour répondre aux demandes que les autres agences des Nations Unies ne sont pas en mesure de satisfaire.

#### **OÙ LES DISPOSITIFS D'APPUI TECHNIQUE INTERVIENNENT-ILS ?**

Le premier DAT établi par l'ONUSIDA, le **DAT pour l'Afrique australe**, est exploité par Santé et développement en Afrique, groupe de consultation en matière de santé publique, de développement et de lutte contre le VIH/sida établi à Johannesburg, en Afrique du Sud, et a accès à un réseau étendu de consultants et d'organisations installés dans le reste de l'Afrique. Ce DAT couvre 14 pays et fournit environ 3 800 jours de consultation et d'appui technique par an. Des consultants nationaux ou régionaux réalisent plus de 80 % des missions.

Le **DAT pour l'Afrique orientale** a été créé en 2006 et était exploité à l'origine par la Fondation pour la médecine et la recherche en Afrique. Depuis mai 2010, il est exploité par le Centre d'études de la famille africaine de Nairobi, au Kenya, avec le soutien de l'Alliance internationale contre le VIH/sida et de la Fédération internationale pour la Planification familiale – Région Afrique. Ce DAT couvre six pays : l'Érythrée, l'Éthiopie, le Kenya, le Rwanda, l'Ouganda et la République Unie de Tanzanie. Il fournit environ 2 000 jours d'appui technique par an,

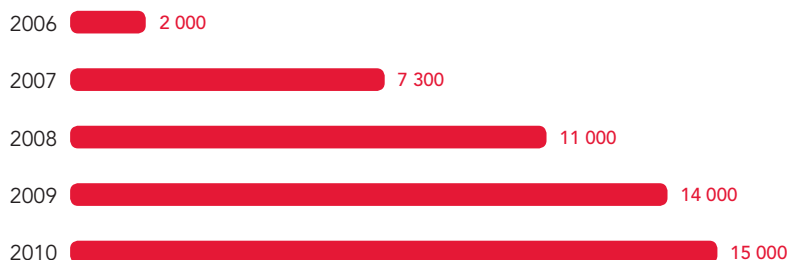
et plus de 80 % des consultants impliqués proviennent d'Afrique orientale.

Le **DAT pour l'Afrique centrale et occidentale** couvre 25 pays francophones, anglophones et lusophones. Il a commencé à fonctionner en 2006 et est géré conjointement par le Bureau d'Appui en Santé Publique'96, société de conseil privée, et par le Groupe de consultation du Centre de Coopération Internationale en Santé et Développement. Futures Group, spécialisé dans la conception et la mise en œuvre de programmes sociaux et de santé publique destinés aux pays à revenu faible ou intermédiaire, a rejoint ce consortium en avril 2010. Le dispositif intervient à partir de Ouagadougou, au Burkina Faso, et est reconnu comme le principal fournisseur d'appui technique à court-terme en matière de VIH de la région. Il a fourni plus de 3 700 jours d'appui en 2010 et près de 90 % des consultants auxquels il fait appel proviennent de la région.

Le **DAT pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique** a commencé à fonctionner fin 2006 et est exploité par la Fédération internationale pour la Planification familiale de Kuala Lumpur, en Malaisie. Il gère 26 pays, dont 8 sont considérés comme des priorités au sein de la région pour le renforcement de la riposte au sida. Ses principaux champs d'action incluent le renforcement de l'engagement de la société civile et la garantie que les principales populations à risque élevé d'exposition et d'infection par le VIH sont convenablement impliquées et couvertes par les interventions. Ce DAT a fourni plus de 5 000 jours d'appui technique en 2010 et plus de 90 % de ses consultants sont installés dans la région.

## Appui technique fourni par année par les DAT, indiqué en jours de consultation, de 2006 à 2010

Nombre de jours de consultation



Créé en 2009 et exploité par ActionAid International Asia (en partenariat avec l'Institut des sciences sociales de Tata, en Inde, et par le Centre international de recherche sur les maladies diarrhéiques du Bangladesh), le **DAT pour l'Asie du Sud** est le dernier né des dispositifs d'appui technique. Il dessert huit pays (l'Afghanistan, le Bangladesh, le Bhoutan, l'Inde, les Maldives, le Népal, le Pakistan et le Sri Lanka) et ne fait quasiment appel qu'à des consultants établis dans la région. En 2010, ce DAT a fourni plus de 1 500 jours d'appui technique et de développement des capacités.

### Qui sont les clients des dispositifs d'appui technique ?

Agences et ministères gouvernementaux  
 Agences nationales de coordination de la lutte contre le sida  
 Organisations de la société civile  
 Destinataires des subventions du Fonds mondial  
 Organisations bilatérales  
 Agences des Nations Unies

### QUELLE EST LA SPÉCIFICITÉ DES DISPOSITIFS D'APPUI TECHNIQUE ?

Les dispositifs d'appui technique possèdent plusieurs attributs spécifiques qui accroissent leur valeur et leur efficacité.

- ▶ Ils apportent des services **axés vers la demande** à des **prix raisonnables**.

- ▶ Grâce à leurs systèmes administratifs allégés, ils sont plus **rapides, flexibles et réactifs** que la plupart des autres fournisseurs.
- ▶ Les DAT **créent des capacités locales** et facilitent le partage de l'expertise des chargés de programmes des gouvernements et de la société civile entre les pays.
- ▶ Les activités s'inscrivent dans la continuité de la **Stratégie 2011-2015 Objectif: Zéro de l'ONUSIDA**, et des connaissances et des orientations actuelles des Nations Unies. La collaboration entre les dispositifs d'appui technique, les bureaux nationaux de l'ONUSIDA, les équipes d'appui régional et les cosponsors de l'ONUSIDA crée un **brassage puissant de capacités et de ressources** permettant de répondre aux besoins des pays.
- ▶ Les DAT ont une **base régionale**; par conséquent, ils s'adaptent mieux aux conditions locales, sont familiarisés avec les réseaux locaux, sont mieux placés pour fournir des réponses rapides et sont plus aptes à assurer une continuité et un suivi de l'appui.
- ▶ Ils font appel en priorité à des **expertises locales et régionales de grande qualité**. Les consultants qu'ils emploient sont familiarisés avec les contextes locaux et sont aptes à gérer les compétences générales essentielles, dont l'importance est cruciale pour la mise en œuvre d'une assistance technique et un développement des capacités d'une efficacité optimale.



ONUSIDA / O. O'Hanlon

---

« LE CONSULTANT (DU DAT) ÉTAIT HAUTEMENT QUALIFIÉ ; IL A ÉVALUÉ NOS BESOINS ET A DÉVELOPPÉ UN SYSTÈME QUI A ÉTÉ MIS EN PLACE EN DEUX SEMAINES... UNE FOIS CE DERNIER INSTALLÉ, NOUS AVONS PU RÉALISER EN SIX SEMAINES CE QUI NOUS AURAIT AUPARAVANT PRIS UN AN. J'AI ÉTÉ CONTACTÉ PAR D'AUTRES SOCIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE QUI ENVISAGEAIENT D'ADAPTER NOTRE SYSTÈME FINANCIER ET DE NOUS EMPRUNTER LE MANUEL. »

*Vince Crisostomo, Directeur exécutif de Seven Sisters, évoque l'expérience de la collaboration entre les réseaux et le DAT pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique.*

---

- ▶ Ils favorisent les **partenariats** (notamment avec et entre les pays du Sud global) et **renforcent l'appropriation par les pays**.
- ▶ Ils sont suffisamment **adaptifs** pour **réagir rapidement à des besoins qui évoluent** – ils peuvent ainsi fournir un appui pour le développement des propositions de subvention faites au Fonds mondial et pour leur mise en œuvre, pour les systèmes de gouvernance, l'estimation des coûts, la budgétisation, le suivi et l'évaluation, ainsi que dans les domaines techniques comme la circoncision médicalisée et le recensement cartographique des principales populations à risque élevé d'exposition et d'infection par le VIH.
- ▶ La diversité des organisations gérant les dispositifs d'appui technique et l'étroite collaboration qui les lie leur permet d'intégrer des **approches des secteurs privé et public** dans leurs travaux.
- ▶ Ils ont créé des **liens solides avec des organisations et réseaux clés de la société civile** et sont considérés comme des partenaires neutres et fiables.
- ▶ Ils jouent un rôle crucial en aidant les pays à **obtenir et à gérer avec succès les subventions du Fonds mondial**. Leur soutien porte sur l'ensemble du cycle des subventions du Fonds mondial, implique des activités d'assistance technique ponctuelles à court-terme et les relie à des activités de développement des capacités qui permettent de mettre en place des systèmes, des processus et des compétences.

### AXES PRIORITAIRES DE L'APPUI TECHNIQUE

**Appui pour la mise en œuvre des subventions du Fonds mondial**  
Gestion de programme et gouvernance

**Gestion**  
Mise en œuvre des programmes  
Acquisition  
Gestion financière  
Développement organisationnel  
Développement de partenariats

**Suivi et évaluation**  
Développement de directives sur le suivi et l'évaluation et sur la conception de cadres  
Évaluation des programmes et des projets

**Planification**  
Planification stratégique et opérationnelle  
Estimation des coûts et budgétisation  
Développement de stratégies et de politiques  
Développement de propositions

**Mobilisation et suivi des ressources**  
Propositions faites au Fonds mondial  
Suivi des ressources

**Domaines thématiques (exemples)**  
Principales populations à risque élevé  
Sexe  
Questions juridiques et droits de l'homme

### REDÉFINIR LE MARCHÉ DE L'APPUI TECHNIQUE

Pendant longtemps, l'appui technique a essentiellement été considéré comme une assistance fournie par le Nord global au Sud global. En général, des consultants des pays donateurs étaient « parachutés » pour accomplir certaines tâches techniques, conduire des formations et fournir d'autres types d'appui, avant de repartir.

Les DAT ont changé la donne. Pour l'essentiel, les ressources d'appui technique qu'ils déploient sont régionales ou locales et les DAT investissent continuellement dans l'actualisation des compétences des consultants. Une mise à contribution et une consolidation croissantes des compétences des professionnels communautaires sont aussi constatées. Une plus grande collaboration entre les dispositifs (autour des programmes de développement des capacités et du partage des nouveaux outils et méthodes) illustre aussi les liens Sud-Sud qui ont longtemps été dédaignés dans l'organisation de l'appui technique.

### MEILLEUR RAPPORT COÛT-EFFICACITÉ

Étant donné que le rationnement des financements devient plus strict, le renforcement du rapport coût-efficacité gagne en importance.

Les DAT soutiennent la formation et le développement des capacités afin d'aider les pays à cartographier les principales populations

à risque et de perfectionner leurs systèmes et méthodes de surveillance et de lutte contre le VIH. Ces interventions sont toutes destinées à aider à concentrer les ressources là où elles peuvent avoir les effets les plus marqués, à réduire les gaspillages et à contribuer à améliorer le rapport coût-efficacité.

Les DAT œuvrent en étroite collaboration avec un vaste éventail de partenaires et mettent en place des procédés visant à améliorer la coordination des activités d'appui technique. Une grande coordination permet d'utiliser des ressources limitées de façon plus productive et d'assurer une consolidation mutuelle des efforts des Nations Unies et des autres partenaires de développement, des systèmes gouvernementaux et des groupes de la société civile.

Une plus grande précision des processus d'évaluation des coûts contribue également à renforcer l'efficacité. Certains dispositifs d'appui technique collaborent avec le Fonds mondial et avec l'OMS sur des outils d'évaluation des coûts destinés à analyser les propositions faites au Fonds mondial et coordonnent leurs efforts pour définir les coûts de la thérapie antirétrovirale en soutien à l'initiative du Fonds mondial en faveur de l'efficience économique, intitulée « value for money ».

Les dispositifs appliquent aussi une auto-rationalisation. L'accent est davantage mis sur la réduction des coûts directs de l'appui et sur le cofinancement des activités des DAT dans



« L'APPUI APPORTÉ AU CCM DU NÉPAL PAR LE DAT POUR L'ASIE DU SUD A ÉTÉ CAPITAL... IL A JOUÉ UN RÔLE FONDAMENTAL NON SEULEMENT DANS LA MISE EN PLACE DE SYSTÈMES IMPORTANTS AU SEIN DU CCM, QUI ONT PERMIS À CE DERNIER D'AMÉLIORER SES PERFORMANCES, MAIS AUSSI AU REGARD DES INITIATIVES DU FONDS MONDIAL DE MANIÈRE GÉNÉRALE. »

*Gokarna Bhatta, Coordinateur de CCM Népal*

le but de compléter les ressources de base. Ainsi par exemple, certains DAT partagent les coûts avec des organisations non-gouvernementales internationales pour mettre en place des capacités en soutien au développement et à la mise en œuvre des propositions de subvention faites au Fonds mondial.

Les formateurs sont partagés et les approches de formation harmonisées, les doublons sont supprimés et des économies d'échelle peuvent alors être réalisées. Les mécanismes de passation de marché ont aussi été rendus plus efficaces.

### ASSURANCE QUALITÉ

L'appui technique n'est pas une solution miracle. Son succès dépend d'une série de facteurs, consistant notamment à assurer la fiabilité de la qualité et la gestion claire et efficace de l'assistance.

L'assurance de la qualité des DAT couvre le contrôle des consultants, la conceptualisation et la conception des missions, la révision par les clients et les consultants de l'intégralité des missions, et la formation et le

développement continu des capacités des consultants afin qu'elles restent en ligne avec les modes de pensées, les méthodes et les outils actuels. Les DAT aident les clients à renforcer les mandats, à effectuer des projections visant à clarifier les besoins des activités les plus complexes et à fournir des orientations pour la gestion de ces activités.

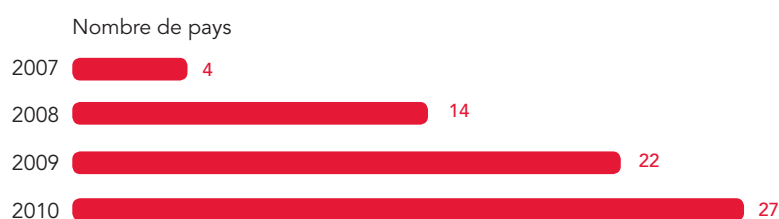
Une attention croissante est accordée au suivi et à l'évaluation de l'appui apporté par les DAT. Ces éléments sont fondamentaux pour garantir la responsabilisation et pour assurer une qualité et une efficacité élevées sur la durée. Un cadre révisé de suivi et d'évaluation affinera les indicateurs et les outils de rapport, de telle sorte qu'ils reflèteront plus précisément les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du projet.

### APPUI À LA MISE EN ŒUVRE DES SUBVENTIONS DU FONDS MONDIAL

Les DAT fournissent une assistance technique et un appui au développement des capacités dans le but d'élaborer les propositions adressées au Fonds mondial et de mettre les subventions en œuvre.

En outre, les DAT permettent de débloquent les programmes enlisés, de renforcer la capacité des structures clés (notamment les mécanismes de coordination au niveau des pays et les principaux destinataires), de soutenir les capacités de mise en œuvre des partenaires et d'aider les pays à mieux comprendre les procédés appliqués par

### Nombre de pays recevant un appui pour la mise en œuvre des subventions du Fonds mondial



le Fonds mondial et à élaborer des propositions de subvention couronnées de succès. Dans certains pays, les travaux préparatoires accomplis par les dispositifs d'appui technique ont permis de faire progresser la planification du développement des propositions faites au Fonds mondial.

### RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Les DAT fournissent une assistance étendue et vitale aux ministères des gouvernements, aux autorités nationales de lutte contre le sida, aux organisations et réseaux de la société civile et à d'autres structures clés comme les mécanismes de coordination à l'échelle nationale et les principaux destinataires. L'appui comprend le développement de plans stratégiques et opérationnels solides, le renforcement de la gestion financière et d'autres systèmes de gouvernance, la révision des systèmes de suivi et d'évaluation et la maîtrise des processus appliqués par le Fonds mondial.

Le développement des programmes et des capacités est intégré pour alléger les investissements et enrichir l'apprentissage et le partage des expériences. L'appui au développement des capacités vise tant les consultants que les pays partenaires, y compris la société civile, grâce au rapprochement et à l'encadrement d'approches de plus en plus collectives. Les compétences et l'expertise des consultants locaux, notamment communautaires, sont actualisées en continu.

Néanmoins, de nombreuses structures gouvernementales et de la société civile ont encore besoin d'un appui technique pour exécuter des tâches urgentes et pour surmonter les obstacles qui retardent la mise en œuvre des programmes. Les DAT identifient puis concrétisent les opportunités d'intégrer de telles tâches d'assistance technique à court-terme dans le développement à long-terme des capacités.

« NOUS NE POUVONS QUE NOUS FÉLICITER DE LA QUALITÉ DE NOTRE ENGAGEMENT AVEC LE DAT TOUT AU LONG DE LA MISSION. LE DAT A GRANDEMENT CONTRIBUÉ À LA RÉUSSITE DE CET EXERCICE. SON APPUI A ÉTÉ APPRECIÉ À SA JUSTE VALEUR ET NOUS ESPÉRONS QUE NOTRE ÉTROITE RELATION DE TRAVAIL SE MAINTIENDRA. »

*Responsable du NERCHA sur l'assistance apportée par le DAT dans le développement du cadre stratégique national du Swaziland sur le VIH et le sida, 2009-2014*

### DES PARTENARIATS SOLIDES

Chaque DAT travaille en collaboration avec un vaste éventail de partenaires au sein des gouvernements, de la société civile, de la communauté des Nations Unies, des agences et bailleurs de fonds multilatéraux et bilatéraux et d'autres initiatives en matière d'appui technique. De plus en plus, l'accent est mis sur le développement des relations en cours avec les clients clés, comme les autorités nationales de lutte contre le sida, les mécanismes de coordination nationaux et les principaux destinataires, ce qui permet de prévoir et de planifier les missions suffisamment à l'avance. Cela aide aussi à promouvoir l'appropriation par les pays.

DANS LE CADRE DES ÉVALUATIONS DE LEURS ACTIVITÉS, PLUS DE 70 % DES CLIENTS ET PARTENAIRES 2010 DU DAT POUR L'AFRIQUE CENTRALE ET OCCIDENTALE ONT SIGNALÉ QUE LES COMPÉTENCES ET LES CAPACITÉS DE LEUR PERSONNEL AVAIENT ÉTÉ RENFORCÉES.

Les DAT identifient et développent les réseaux des fournisseurs d'appui technique au niveau national et régional et renforcent leurs systèmes et leurs capacités pour fournir un appui de qualité.

L'accent est aussi mis sur la coordination des travaux avec l'ONUSIDA et avec différentes initiatives inter-agences en rapport avec la prévention, la surveillance et



ONUSIDA / G. Pirozzi

l'évaluation en matière de VIH et avec le soutien des organisations de la société civile. Par exemple, dans la région de l'Afrique orientale, une collaboration a été mise en place avec le service Stratégie et Plan d'action contre le sida sur la planification stratégique et opérationnelle, et avec Futures Group sur l'évaluation des coûts et la budgétisation. Ces types de rapprochements accroissent les synergies entre les différents processus de planification des Nations Unies et le développement des capacités.

### DES AVANTAGES ÉVIDENTS

Des obstacles à une action efficace entravent encore les ripostes nationales au VIH. Aucune institution, qu'elle soit publique ou privée, n'arrive jamais à ce que l'appui technique devienne redondant. Cela tient en partie à ce que les conditions sur le terrain et le contexte ne cessent d'évoluer. Même lorsque de nouveaux systèmes et capacités sont mis en place, des défis inédits se posent. Ainsi par exemple, l'accès au financement du Fonds mondial est devenu nettement plus compliqué et les obligations de rapport se sont multipliées tout en présentant un niveau de complexité qui augmente constamment. Les techniques améliorées de surveillance, de diagnostic et de traitement du VIH imposent de nouveaux défis d'ordre technique. Quant à la nécessité de prouver les résultats et les aboutissements, elle a entraîné de nouvelles obligations. Dans ce contexte, les DAT négocient et facilitent la fourniture d'une assistance technique et d'un développement des capacités de qualité, opportuns et efficaces en termes de coûts. Les pays sont alors en mesure de lever des fonds, de relever les défis techniques et de créer et de gérer des systèmes permettant une riposte efficace au sida.

Pour ce faire, les DAT cultivent et font appel aux compétences et capacités locales et sont en mesure de s'adapter rapidement et en toute fiabilité aux circonstances, tout en appliquant des méthodes flexibles et efficaces en termes de coûts. De plus, ils facilitent la collaboration Sud-Sud et l'échange des ressources, des outils et des enseignements au sein et entre les pays.

Les dispositifs se concentrent de plus en plus sur le développement des capacités, alignent de plus en plus leur fourniture d'assistance technique sur le développement des capacités et renforcent leurs partenariats avec les principaux acteurs au niveau national et régional.

En consultation avec les bureaux nationaux de l'ONUSIDA, les DAT offrent désormais un appui plus ciblé et plus soutenu aux organisations sélectionnées. Les dispositifs d'appui technique fournissent un appui continu de ce type dans les domaines comme le renforcement de la gestion financière, le développement de plans stratégiques et la mobilisation des ressources. Cette approche intensifiée aidera à créer des organisations plus solides et plus durables.

Par toutes leurs attributions, les DAT soutiennent la riposte au sida en mettant à sa disposition un mélange rare et décisif d'attributs et de potentiels. Les avantages sont évidents. Les dispositifs aident à maximiser l'efficacité économique en augmentant la capacité d'absorption et en permettant aux pays de faire plus avec moins, de soutenir leurs systèmes et de renforcer la qualité et la durabilité de leurs programmes. Dans un délai très bref, les DAT sont ainsi devenus des intervenants cruciaux de la riposte au VIH pour des douzaines de pays.



20, avenue Appia  
CH-1211 Genève 27  
Suisse

+41 22 791 3666

[unaids.org](http://unaids.org)



[tsfsouthernafrica.com](http://tsfsouthernafrica.com)



[tsfeasternafrica.org](http://tsfeasternafrica.org)



[tsfwca.org](http://tsfwca.org)



[tsfseap.org](http://tsfseap.org)



[tsfsouthasia.org](http://tsfsouthasia.org)